

Techniques de surgreffage d'amandiers adultes

Gomez Aparisi J., Felipe A.J.

GREMPA, colloque 1983

Paris : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1984-II

1984

pages 91-95

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010793>

To cite this article / Pour citer cet article

Gomez Aparisi J., Felipe A.J. **Techniques de surgreffage d'amandiers adultes**. GREMPA, colloque 1983. Paris : CIHEAM, 1984. p. 91-95 (Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1984-II)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Surgreffage d'amandiers

J. GOMEZ APARISI
A. FELIPE
I.N.I.A.-C.R.I.D.A.-03
ZARAGOZA-ESPAGNE

En Espagne, une partie importante de la production d'amandes provient de vergers avec une productivité trop basse en général par rapport à d'autres pays. Les causes sont nombreuses, mais les plus importantes sont les suivantes (Felipe, 1974 ; Felipe, 1976 ; Socias et Felipe, 1979) :

1. Matériel végétal peu sélectionné, de qualité agronomique et/ou commerciale douteuse.
2. Culture dans des conditions écologiques inadéquates. La plupart des variétés espagnoles ont une époque de floraison trop précoce par rapport aux grands risques de gelées tardives qu'il y a dans les régions de l'intérieur.
3. Pollinisation médiocre, dont les causes principales sont :
 - Le manque de pollinisateurs ou la proportion insuffisante de ceux-ci.
 - Le nombre trop faible de ruches pour assurer le transport du pollen par les abeilles.
 - Le manque de coïncidence de l'époque de floraison des variétés qui se trouvent sur les exploitations.
4. Culture dans des conditions marginales.

Tout ceci provoque de faibles productions unitaires et par conséquent, pour de nombreuses exploitations, cette culture est peu rentable.

Afin d'essayer d'améliorer la production, on peut mettre en pratique certaines techniques déjà connues, comme le surgreffage par exemple. Ce procédé permet d'utiliser un système racinaire déjà établi pour refaire une nouvelle partie aérienne en peu d'années.

Le changement de variété peut être souhaitable pour :

- Cultiver les variétés les plus productives, de meilleure qualité et mieux adaptées aux conditions écologiques.
- Introduire ou augmenter la proportion de pollinisateurs.

Le système traditionnellement utilisé pour changer de variété chez l'amandier est long, coûteux et représente en général un très grand stress pour la plante qu'il faut tailler sévèrement deux ans de suite. Pendant cette période, l'arbre produit un très grand nombre de repousses qu'il faut éliminer afin de favoriser la croissance de la nouvelle variété greffée (Coutanceau, 1962).

Dans le but d'améliorer cette technique, nous avons essayé plusieurs systèmes de surgreffage en cherchant une méthode qui permette la reconstruction de l'arbre d'une façon sûre, rapide et à un coût raisonnable (Gómez Aparisi et Felipe, 1982).

Des essais préalables nous ont menés à considérer que le système le plus adéquat est celui que nous décrivons par la suite, quand il s'agit d'arbres dont les branches principales ont un diamètre supérieur à 4-5 cm à la base, et sur lesquelles on ne peut plus effectuer le « chip budding » (Howard, 1974) si facilement.

Ce surgreffage peut être effectué pendant toute la période végétative, tant que l'écorce se sépare bien de l'albure au niveau du cambium, mais le printemps est sans aucun doute la meilleure époque, dès que l'arbre est entré en végétation. Pour ce faire, il faut tout d'abord ramasser les greffons de la variété à

greffer, quand ils se trouvent encore en pleine dormance, on les enveloppe dans un plastique et on les place dans un réfrigérateur à une température comprise entre 0° C et 5° C jusqu'au moment de les utiliser. Si le greffage se fait plus tard, il peut être effectué avec des bourgeons provenant de la végétation en cours.

La Figure 1 (Gómez Aparisi, 1982) montre la démarche à suivre pour préparer et introduire la plaquette ou chip, pourvue de son bourgeon et d'une partie du bois, sous l'écorce de la branche pour qu'elle se soude à celle-ci et qu'elle pousse rapidement.

L'expérience acquise nous a conseillé d'essayer d'améliorer encore la méthode par d'autres essais qui sont en cours. La méthode proposée est la suivante :

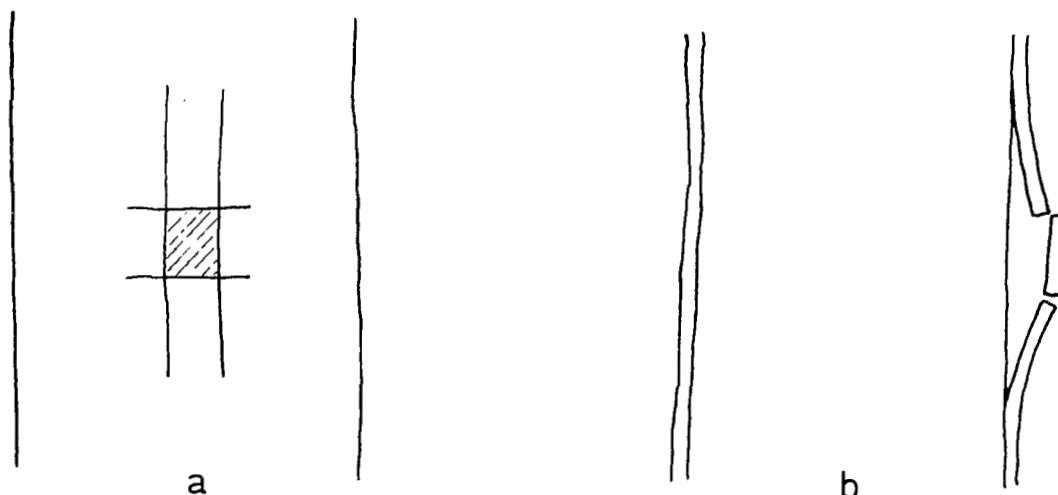
1. Taille sévère des arbres au moment d'effectuer le greffage, tout en conservant, au moins, la moitié de la végétation d'une des branches principales (Figure 2.1).

2. Greffage au début de la végétation, en mettant plusieurs greffes par branche (Figure 2.2).
3. Contrôle des greffes, remplacement des échecs et suppression des repousses. 15-20 jours après avoir greffé, la croissance des bourgeons doit avoir lieu (Figure 2.3).
4. Suppression progressive de la végétation sur la variété d'origine afin de favoriser la croissance active des greffes (Photo 3).
5. En hiver, suppression des restes de l'ancienne charpente, au-dessus du niveau des greffes.

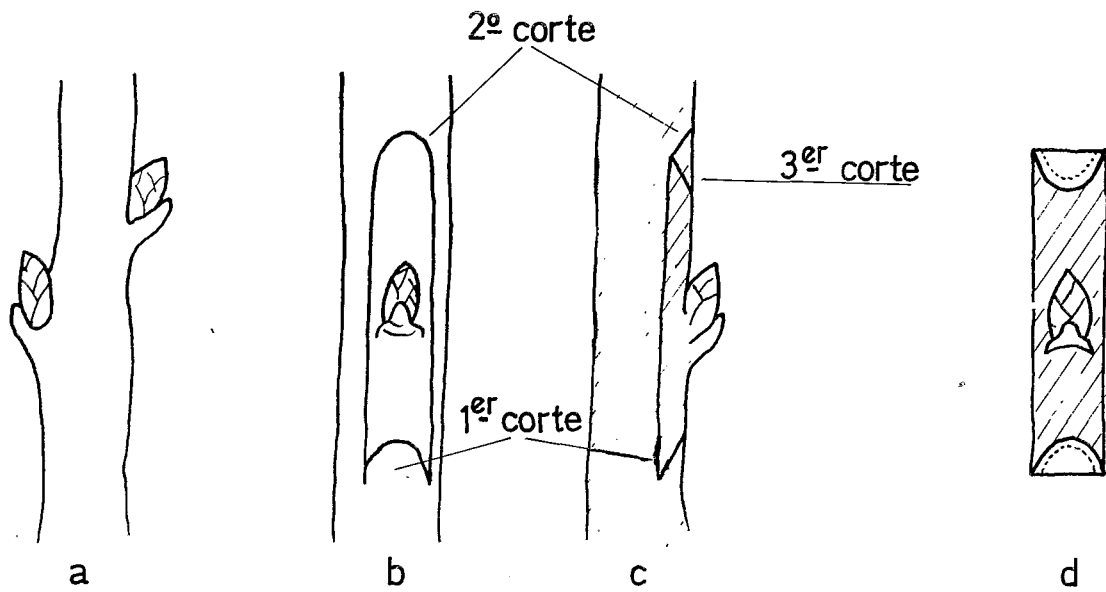
Dans des régions soumises à des vents forts, il faut faire attention aux possibles accidents dûs au cassage des pousses par le point de greffage avant d'arriver à avoir un bon aoûtment, parce que la vigueur est normalement très forte.

Ce contrôle régulier de l'évolution de la végétation et les travaux complémentaires sont amplement payés par la rapidité de la reconversion de l'arbre.

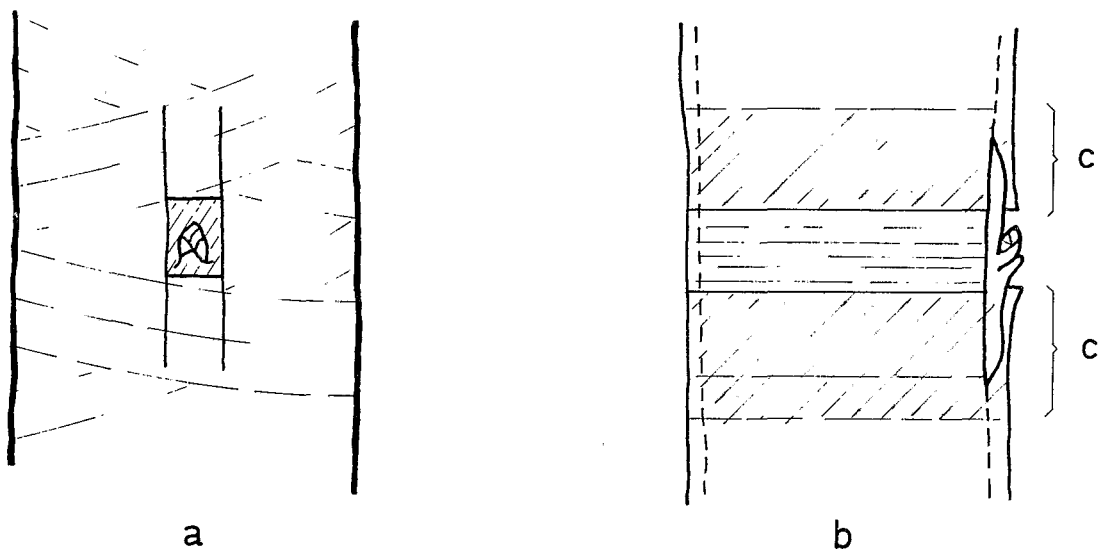
Figure 1. Greffage de plaquette modifié.



- 1.1. Préparation de la branche.
 - a) Coupes sur la branche.
 - b) Suppression du rectangle d'écorce.



- 1.2. *Elaboration de la plaquette.*
 a) Rameau. Coupes sur le greffon.
 b) Vue frontale.
 c) Vue latérale.
 d) Plaquette ou chip.



- 1.3. *Façon de placer et d'attacher le greffon.*
 a) Vue de face.
 b) Vue latérale.
 c) Zone de pression maximale quand on l'attache.



2.1



2.2



2.3

Figure 2. Aspects généraux de la technique.
 2.1. Préparation des arbres.
 2.2. Greffage.
 2.3. Croissance des greffes.



3.1



3.2

Figure 3. Aspects finaux de l'arbre:
3.1. Pousses.
3.2. Arbre.

BIBLIOGRAPHIE

- COUTANCEAU, M. 1962. *Arboriculture fruitière*. J. B. Baillière et fils éditeurs. Paris : 575 pp., p. 543.
- FELIPE, A. 1974. *El cultivo del almendro y su interés agronómico*. Inf. Téc. Ecón. Agrar., 15 : 29-37.
- FELIPE, A. 1976. *La producción de la almendra en España*. Publicaciones de la obra Social Agrícola de la C.P.V.A., 84 : 42 pp.
- GOMEZ APARISI, J. 1982. *Injerto de chapa modificado*, Inf. Téc. Econ. Agrar., 48 : 53-57.
- GOMEZ APARISI, J., FELIPE, A. 1982. *Reinjerto de almendros*. 1.^{er} Convención Nacional de la Almendra. Murcia, 5 pp.
- HOWARD, B. H. 1974. *Chip budding fruit and ornamental trees*. Proc. Int. Plant. Prop. Soc., 27 : 357-364.
- SOCIAS, R., FELIPE, A. 1979. *La polinización del almendro*. Hoja Técnica INIA, 31 : 31 pp.